V. Analyse par les méthodes de Lyapunov

1. Désavantages de la définition

5. Exemple du robot

2. Candidat de Lyapunov

6. Systémes linéaires

- 3. Fonction de Lyapunov
- 4. Equivalence avec la définition

1. Désavantages de la définition

Reprenons la définition de la stabilité:

$$\forall R, \exists r, \forall x_0 \in \mathscr{B}_r \Rightarrow \chi(x_0, t) \in \mathscr{B}_R, \forall t$$

Désavantages:

Vérifier cette condition nécessite de tester $\forall x_0$.

On cherche une condition plus simple utilisant une sorte d'énergie.

Quelques remarques:

- 1. Un système dont l'énergie augmente en permanence est un système instable.
- 2. Un système mécanique conservateur avec un potentiel minimum à l'équilibre est stable.
- 3. Un système mécanique conservateur avec un potentiel extremum autre qu'un minimum est instable.

<u>∧</u>Un système non conservatif qui a son énergie qui décroit en permanence n'est pas nécessairement stable.

Exemple: frottement sec cinétique et point matériel sur parabole inversée.

2. Candidat de Lyapunov

Résumons:

- $\dot{E} = 0$ et E minimum pour $\bar{x} \Rightarrow \bar{x}$ stable.
- $\dot{E} = 0$ et E extremum pour \bar{x} , mais pas minimum, \Rightarrow instable.
- Lorsque $\dot{E} < 0$, E(x) doit être $> E(\bar{x})$ lorsque $x \neq \bar{x}$.

Soit $\bar{x} = 0$ le point d'équilibre de $\dot{x} = f(x)$

<u>Définition</u>: Un candidat de Lyapunov V(x) est une fonction

$$V:\mathbb{R}^n\to\mathbb{R}$$

- 1. V(0) = 0 et V est une fonction continue
- 2. V(x) > 0, pour tout $x \neq 0$

3. Fonction de Lyapunov

<u>Définition:</u> Pour qu'un candidat de Lyapunov soit une fonction de Lyapunov, il faut une troisième condition

3.
$$\dot{V}(x) = \frac{\partial V}{\partial x} f(x) \le 0$$

4. Equivalence avec la définition de stabilité

Il faut montrer

1.
$$V(0) = 0$$
, *V* continue

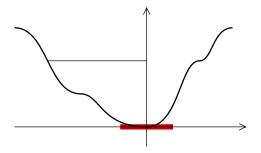
2.
$$V(x) > 0, \forall x \neq 0$$

 $3. \ \dot{V}(x) \leq 0$

Soit *R* donné, il est nécessaire de déterminer *r* selon la définition.

Soit
$$\mathcal{S}_R = \{x | ||x|| = R\}$$

$$x_m = \underset{x \in \mathcal{S}_R}{\operatorname{argmin}} V(x)$$
$$m = \min V(x)$$



comme V est continue, en se rapprochant du point d'équilibre, il existe une petite boule \mathcal{B}_r telle qu'il est garantit

$$\forall x \in \mathscr{B}_r \Rightarrow V(x) < m \tag{1}$$

Le r de la définition coïncide avec un r satisfaisant la condition (1). En effet, $\dot{V}(x) \leq 0$ implique

$$\forall x_0 \in \mathcal{B}_r, \qquad V(\chi(x_0, t)) \le m \qquad \forall t \ge 0$$

et donc

$$\|\chi(x_0,t)\| < R \qquad \forall \, t \ge 0$$

Démonstration de la stabilité locale asymptotique

Comme $\dot{V}(x) < 0$, $\forall x \neq 0$, et V(x) borné inférieurement, $\exists L \neq \infty$ pour lequel

$$\lim_{t\to\infty}V(\chi(x_0,t))=L$$

a)
$$L=0$$

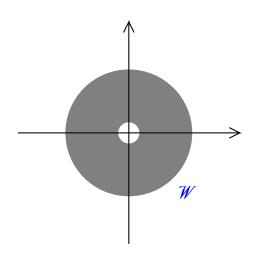
2 cas sont possibles:

b)
$$L \neq 0$$

a) L = 0 implique $\lim_{t\to\infty} \chi(x_0, t) = 0$ car la seule valeur de x qui annule V est x = 0.

b) $L \neq 0$. Comme $\dot{V} = \frac{\partial V}{\partial x} f(x) < 0$, V décroit de manière monotone le long des solutions, i.e. $V(\chi(x_0,t))$ décroit en fonction du temps. Mais étant donné qu'elle atteint la valeur L, il existe r_0 pour lequel

$$\forall x \in \mathcal{B}_{r_0} \Rightarrow V(x) < L$$



De plus, la trajectoire est garantie de ne jamais entrer dans \mathcal{B}_{r_0} . Soit

$$W = \mathscr{B}_R \setminus \mathscr{B}_{r_0}$$

Si $L \neq 0$, $\chi(x_0, t) \in \mathcal{W}$, $\forall t$. Nous allons montrer une contradiction.

Soit $\gamma = \max_{x \in \mathcal{W}} \dot{V}(x)$. Comme $\dot{V}(\gamma) < \gamma < 0$,

$$V(\chi(x_0, t)) < \gamma t + V(x_0)$$

Mais pour $\bar{t} > -\frac{V(x_0)}{\gamma}$, on obtient $V(\chi(x_0, \bar{t})) < 0$ ce qui contredit $V(\chi(x_0, t)) \ge L$.

5. Exemple du robot Prenons un robot plan

Couples (moments de force) $\tau_1, \tau_2, ..., \tau_n$ Coordonnées: $q_1, q_2, ..., q_n$ Soit $M() \in \mathbb{R}^{n \times n}$ la matrice d'inertie de telle sorte que

$$T = E_{\text{cin}} = \frac{1}{2}\dot{\mathbf{q}}^T M(q)\dot{\mathbf{q}}$$
 $\dot{\mathbf{q}} = \begin{pmatrix} \dot{q}_1 \\ \dot{q}_2 \\ \vdots \\ \dot{q}_2 \end{pmatrix}$

Bilan de puissance:

$$\frac{dT}{dt} = \sum_{i=1}^{n} \dot{q}_{i} \tau_{i} = \dot{\mathbf{q}}^{T} \tau \qquad \tau = \begin{pmatrix} \tau_{1} \\ \tau_{2} \\ \vdots \\ \tau_{n} \end{pmatrix}$$

Considérons des régulateurs PD découplés

$$\tau_i = -k_{p_i} \, q_i - k_{d_i} \, \dot{q}_i$$

afin de réguler autour du point d'équilibre $q_1 = q_2 = ... = q_n = 0$. Prenons

$$V = \frac{1}{2}\dot{\mathbf{q}}^T M(\mathbf{q}) \dot{\mathbf{q}} + \frac{1}{2}\mathbf{q}^T K_p \mathbf{q}$$

Avec

$$K_{p} = \left(\begin{array}{cccc} k_{p_{1}} & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & k_{p_{2}} & \cdots & 0 \\ \cdots & \cdots & \ddots & \cdots \\ \cdots & \cdots & 0 & k_{p_{n}} \end{array}\right)$$

On constate que V est une fonction continue de

$$x = \left(\begin{array}{ccccc} q_1 & q_2 & \cdots & q_n & \dot{q}_1 & \dot{q}_2 & \cdots & \dot{q}_n \end{array}\right)^T$$

et que V(0) = 0. Il s'agit donc bien d'une candidat de Lyapunov.

Vérifions que V(x) est une fonction de Lyapunov en utilisant le bilan de puissance

$$\dot{V} = \dot{T} + \sum_{i=1}^{n} k_{p_i} q_i \, \dot{q}_i = \sum_{i=1}^{n} \tau_i \, \dot{q}_i + k_{p_i} q_i \, \dot{q}_i
= \sum_{i=1}^{n} -k_{p_i} q_i \dot{q}_i - k_{d_i} \dot{q}_i^2 + k_{p_i} q_i \dot{q}_i
= -\sum_{i=1}^{n} k_{d_i} \, \dot{q}_i^2 \le 0 \Rightarrow \text{stabilité}$$

 \wedge La stabilité asymptotique n'est pas garantie car $\dot{V} \leq 0$ et non $\dot{V} < 0$. On verra par la suite comment améliorer le résultat.

6. Systèmes linéaires et fonction de Lyapunov

$$\dot{x} = Ax$$
 $x \in \mathbb{R}^n$ $A \in \mathbb{R}^{n \times n}$

On se place dans le cadre de l'algèbre linéaire. Comme candidat de Lyapunov, on prend un forme définie positive associée à une matrice définie positive

•
$$V(0) = 0$$

$$V(x) = \frac{1}{2}x^T P x$$

• *V*(*x*) continue

•
$$V(x) > x$$
, $\forall x \neq 0$

$$\dot{V} = \frac{1}{2}\dot{x}^T P x + \frac{1}{2}x^T P \dot{x} = \frac{1}{2}(Ax)^T P x + \frac{1}{2}x^T P (Ax) = \frac{1}{2}x^T (A^T P + PA)x$$

Ainsi on peut poser

$$-Q = A^T P + PA$$
 et tester $Q > 0$

Théorème $\Re(\lambda_i(A)) < 0, \forall i = 1, ..., n$

 $\Leftrightarrow \forall Q > 0, \exists P, \text{ tel que, } A^T P + PA = -Q.$

<u>Démonstration:</u> ←: stabilité asympotique selon le théorème non linéaire

⇒: Posons

$$P = \int_0^\infty e^{A^T t} Q e^{At} dt \tag{2}$$

et introduisons ce P dans $A^TP + PA$

$$\int_{0}^{\infty} \left(A^{T} e^{A^{T} t} Q e^{A t} + e^{A^{T} t} Q e^{A t} A \right) dt = \int_{0}^{\infty} \frac{d}{dt} \left(e^{A^{T} t} Q e^{A t} \right) dt$$

$$= \left[e^{A^{T} t} Q e^{A t} \right]_{0}^{\infty} = e^{A^{T} + \infty} Q e^{A + \infty} - e^{A^{T} 0} Q e^{A 0} = -Q$$

étant donné que $\Re(\lambda_i) < 0$ ce qui entraîne $\lim_{t\to\infty} e^{A^T t} = 0$

On a bien $A^TP + PA = -Q$ Ainsi, pour chaque Q > 0, on peut calculer un P selon (2). Il reste à vérifier P > 0. Ceci provient du fait que e^{At} est inversible il n'y a pas de perte de rang dans (2) et donc comme Q > 0, P est une somme (intégrale) de matrices définies positives, et donc une matrice définie positive.